

LE POINT DE VUE



d'Éric Hintermann

Chers amis entraîneurs

Nous appartenons ensemble à la famille hippique. Sans vous, les courses seraient impossibles. Sans nous, la filière ne pourrait vivre. Nous avons la même passion du cheval. Turfiste, j'ai une réelle admiration pour vous qui aimez et entraînez ce noble animal pour notre bonheur. À Vincennes, au trot, je vois le soir vos vans immatriculés loin dans la Manche, où après la course vous retournerez en conduisant jusqu'au petit matin pour ramener à domicile votre cheval qui, souvent, n'a rien gagné. Et de reprendre de suite l'entraînement d'autres chevaux. Au galop, je revois Brigitte Renk, également brillante cavalière, qui après avoir gagné de toute une classe son quinté à Longchamp, est repartie aussitôt avec son cheval sur la longue route pour la région de Zurich, en Suisse, où elle entraînait ses pensionnaires avant de s'établir près de

Chantilly. Et puis, il y a toutes vos belles histoires, comme la plus récente que j'ai vue à Cagnes-sur-Mer, celle de la famille Prod'homme, papa, maman et leur fille Pauline qui vient d'y enlever son premier quinté. Ensemble, vous, entraîneurs, et nous, turfistes, sommes complètes pour la réussite des courses

“Plus les courses françaises seront transparentes, plus elles prospéreront”

françaises. Vous me permettez, dans cet esprit, de vous demander de toujours donner un maximum d'informations aux turfistes sur vos partants. Vous êtes nombreux à le faire avec une réelle honnêteté. Mais il faut que vous le fassiez tous. Les parieurs qui lisent “la bible des

turfistes” font deux choses : ils étudient la musique du cheval, souvent en intégrant ses origines, et lisent l'avis des entraîneurs. Nous ne vous reprocherons pas de vous tromper car un cheval n'est pas une machine : son état de forme peut être difficile à juger par rapport à ses concurrents. En revanche, nous vous en voulons si vous ne nous informez pas. Le dialogue entre nous est important. Plus les courses françaises seront transparentes, plus elles prospéreront. Leur essor dépend en partie de la relation entre les professionnels et le public, particulièrement entre les entraîneurs et les turfistes. Tout le système hippique français est basé sur la confiance des turfistes. Vous avez un grand rôle à jouer à cet égard.

Éric Hintermann, président de l'Association Nationale des Turfistes (www.associationturfistes.fr)